

## **"ARCHIBAB": AN ELECTRONIC CORPUS OF OLD BABYLONIAN TEXTS**

### **ABSTRACT**

#### **Scientific background and objectives**

Mesopotamia, during the four centuries from 2000 to 1600 B.C., has been the theater of a cultural revolution: an explosion in the use of the writing, which resulted in the multiplication of the number of the archives and an evolution of their nature. Those are not limited any more to the great organisms (temples and palaces) as in third millennium BC: one finds them in many houses, where they constitute family archives. Three types of documents are attested: letters, legal texts (sale contracts, loans, marriages, adoptions, etc), and economic texts. This very abundant documentation still is very insufficiently exploited because of several handicaps. Indeed, the majority of these texts were unfortunately found since one century and half by illicit excavations: their context is thus unknown and must be reconstituted. Moreover, the archives are dispersed all over the world between many collections, public (the Louvre, British Museum, Yale University, Vorderasiatisches Museum of Berlin, etc.) or private. In addition, much of texts are only known by hand copies and were never fully edited. The goal of the project is to allow the exploitation of this extraordinary rich corpus by the creation of instruments of work which are currently completely lacking.

#### **Description of the project, methodology**

Three goals have been defined for the three years to come:

- the publication of a guide of the Old Babylonian archives in the form of a book, supplemented by a bibliography on line;
- the creation of a data base having in the long term vocation to contain all the archives documents dated in the Old Babylonian period. In the next three years, one can consider in a realistic way the creation of a complete catalogue of the documents and the edition of approximately 2.000 texts;
- the publication of three monographs devoted to particular archives (partially or completely unpublished).

The edition of the texts supposes a work associating several complementary disciplines:

- epigraphy: transcription of the cuneiform tablets, if possible with collation of the originals;
- philology: better understanding of key-words;
- diplomatics: analysis of the external and internal characters of the documents, which makes it possible to locate them in time and space;
- prosopography: establishing files and family trees, allowing the reconstitution of archives.

#### **Expected results**

The scientific repercussions of such a project are innumerable. They pertain first of all to the economic and social history. The strategies of the urban elites for

safeguarding and increasing their patrimonies could be analyzed. Correlatively, one will be able to describe the phenomena leading to the impoverishment of certain families: the reconstitution of series will make it possible to see the trend of prices and to study in a more precise way the periods of economic crisis that one can already suspect. The analysis of the lists of witnesses will lead to a reappraisal of the status of the notables and their role in the local institutions. It is also the political history which will gain there, with a more precise cartography of the kingdoms according to the geographical distribution of the texts dated to such or such king. The interpretation of the letters will be also improved, thanks to their connection to the archives to which they belonged, which makes it possible to locate them in time and space. The cultural history will also profit from important repercussions, with the identification of the trends of influences (diffusion of the different redaction patterns of legal texts for example). The historians of law will find an instrument also allowing them to progress in their research.

**Titre du projet:** Archives babyloniennes (XX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles).

**Acronyme:** ARCHIBAB

### **1-1 Objectifs.**

Le but du projet est de permettre une meilleure exploitation des très riches archives datant de l'époque dite paléo-babylonienne (XX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.). Pour ce faire, on propose trois objectifs dans les trois ans à venir:

- la publication d'un guide des archives paléo-babyloniennes, complété par une bibliographie en ligne;
- la création d'une base de données ayant à long terme vocation à accueillir tous les documents d'archives d'époque paléo-babylonienne. Dans les trois ans, on peut envisager de façon réaliste la création d'un catalogue complet et l'intégration d'environ 2000 textes dans le cadre du projet *stricto sensu*, davantage si les coopérations internationales qui s'esquissent se concrétisent;
- la publication de trois monographies dévolues à des archives particulières (partiellement ou totalement inédites).

### **1-2 Contexte et état de la question, originalité.**

#### **1-2.1. Des archives abondantes et riches**

Le Proche-Orient a formé durant la période dite paléo-babylonienne, entre ca. 2000 et 1600 av. J.-C., une grande unité culturelle, en dépit des périodes de fragmentation politique qu'il a connues, avant et après les années où il fut dominé par le royaume de Babylone sous Hammu-rabi. Le développement du recours à l'écrit a été considérable au cours de ces quatre siècles, de sorte que nous disposons d'un nombre important d'archives; celles-ci ne proviennent plus seulement des grands organismes, palais et temples, comme ce fut le cas pour l'essentiel au III<sup>e</sup> millénaire. La nouveauté dans la première moitié du II<sup>e</sup> millénaire, c'est l'existence de nombreuses

archives familiales, retrouvées dans les maisons des particuliers. Le fait que les tablettes d'argile aient été le support quasi-exclusif de l'écrit à cette époque explique le très grand nombre de textes qui nous sont parvenus; au premier millénaire, la concurrence du papyrus et du parchemin ont peu à peu tari le flot des textes conservés.

Le projet porte sur les documents d'archives. On a exclu les deux autres grands corpus de l'époque: les textes dits "littéraires", qui relèvent de la tradition lettrée et sont avant tout connus par des copies scolaires; les "inscriptions royales", textes commémoratifs célébrant les hauts-faits des souverains. Ces deux catégories de textes sont l'objet de toute l'attention des spécialistes depuis longtemps et ils ont été récemment ou sont en train d'être réunis dans des corpus adéquats. En revanche, les documents d'archives ont été comparativement négligés, alors que leur apport est essentiel pour l'étude de la vie économique et sociale, mais aussi politique et culturelle.

Du point de vue typologique, les archives livrent deux grandes catégories de documents: ceux qui étaient destinés à être conservés et ceux qui n'avaient qu'une valeur limitée dans le temps. Les premiers étaient formés de titres de propriété: contrats de vente (champs, vergers, maisons, esclaves), description de parts d'héritage, etc., ainsi que de documents établissant le statut des personnes et de leurs biens (mariage, adoption, manumission, etc.). Les documents qui n'avaient pas de valeur à long terme étaient d'une part les lettres, destinées à la communication (quasi-)instantanée à distance; d'autre part les textes de comptabilité et les contrats à durée déterminée (prêts, locations, etc.). L'étude des archives paléo-babylonienne a déjà permis de montrer qu'un tri était effectué de temps en temps. Il en résulte un double phénomène. Tout d'abord, les documents destinés à être conservés l'étaient parfois sur plus de deux siècles, comme l'ont montré par exemple les archives d'Ur-Utu à Tell ed-Dêr; par ailleurs, plus on s'approche de la date de la fin de l'archive, plus les documents relèvent de genres variés, puisque les textes à durée déterminée n'ont pas encore été éliminés.

A partir de ces archives, c'est toute l'histoire de la Babylonie qu'il est possible d'écrire. Bien entendu, l'histoire économique et sociale en tire un bénéfice considérable; mais ces archives permettent aussi des progrès dans l'histoire des institutions, de la religion et des mentalités, et même des événements politiques. En ce qui concerne l'économie et la société, ce sont avant tout les élites qui sont documentées: les gens pauvres n'ont pas d'archives. L'étude des archives de Larsa a montré comment, par un achat patient de parcelles voisines, certains individus ont réuni des surfaces leur permettant d'édifier de grands "hôtels particuliers"; la fouille a permis de voir qu'il s'agissait de véritables palais en réduction. Mais à travers les archives des plus riches, on voit aussi s'esquisser des phénomènes d'appauvrissement: des familles étaient obligées d'emprunter régulièrement, puis de vendre peu à peu leur patrimoine, à un voisin plus fortuné. Les souverains intervenaient de temps à autre, en particulier à leur avènement, mais aussi après une période de crise économique: ils remettaient les arriérés dus au palais, mais aussi les dettes entre particuliers. Ces annulations ont laissé des traces dans les archives des prêteurs. En effet, les créances étaient habituellement détruites lors de leur remboursement; celles qui étaient annulées suite à un édit royal étaient le plus souvent conservées, bien que désormais dépourvues de

valeur. Les archives de marchands permettent de reconstituer, non seulement le commerce à longue distance (vers le Golfe ou l'Anatolie), mais aussi les échanges locaux, trop souvent négligés par la recherche. A travers ces archives s'écrit l'histoire des familles et des maisons; la reconstitution des stemma débouche sur l'étude des stratégies patrimoniales, la place des femmes, etc. Les documents sont très souvent scellés: les légendes des sceaux déroulés sur les tablettes permettent de connaître les dévotions des individus et d'aborder ainsi la religion familiale. Par ailleurs, ces études de "micro-histoire" débouchent sur histoire politique. Les contrats étaient presque toujours datés: la date comporte un "nom d'année", qui permet de rattacher le document au règne d'un souverain. En cartographiant la répartition des "noms d'années", on arrive à reconstituer l'étendue territoriale des différents royaumes et leur évolution dans le temps. Lorsque les listes des noms d'années font défaut, la prosopographie, par l'étude des générations, contribue à la mise en ordre chronologique des formules de datation.

### 1-2.2. Les handicaps de la recherche

Cependant, la très grande richesse potentielle des archives d'époque paléo-babylonienne est actuellement gravement sous-exploitée, faute d'instruments de travail adéquats. L'appel d'offre de l'ANR peut être l'occasion de commencer à combler ce déficit.

On ne s'intéressera pas dans l'immédiat aux grandes archives comme celles du palais de Mari ou d'autres de taille plus modestes, qui ont été trouvées lors de fouilles régulières et qui ont été publiées ou sont en cours de publication dans des séries bien identifiées. Ce qui est préoccupant, ce sont les milliers de textes issus de fouilles irrégulières depuis un siècle et demi, dispersés dans des collections publiques ou privées, dont les informations sont difficilement accessibles. Les problèmes sont multiples:

**Absence d'éditions:** la plupart du temps, les textes ont été publiés sous forme de copies. Au mieux, les recueils où ils ont été publiés comportent un catalogue (souvent très succinct) et des index (généralement limités aux noms de personnes, de lieux et de divinités); même quand ces instruments existent, ils sont souvent vieillissés. En outre, les collections sont généralement publiées en tant que telles, avec des textes d'époques et de genres très variés: il n'est pas rare que l'assyriologue qui a publié l'ensemble ne soit pas spécialiste des archives paléo-babyloniennes et que sa compréhension des textes ait souffert de son manque de familiarité avec ce genre de sources. On peut citer comme exemple récent les deux volumes consacrés par R. M. Sigrist aux textes paléo-babyloniens de la collection Horn (*AUCT* IV et V). Il s'agit d'une collection américaine qui contient avant tout des textes de la fin du III<sup>e</sup> millénaire (III<sup>e</sup> dynastie d'Ur); l'éditeur a aussi publié les documents de cette collection datant du début du II<sup>e</sup> millénaire (plus de 300), mais d'une façon très insatisfaisante.

Le résultat est que l'assyriologie vit, dans ce domaine, sous le régime du fichier personnel: chacun doit passer un temps considérable à se constituer son propre corpus de transcriptions. Il est évident que plus les années passent, plus le problème s'accroît. D'où une certaine désaffection pour ce type de recherche, qui est pourtant

extrêmement riche de données sur la vie économique et sociale comme on l'a indiqué plus haut. L'avantage du projet serait de pouvoir reposer en partie sur le corpus que D. Charpin pu constituer depuis une trentaine d'années, en le complétant et le mettant à la disposition de la communauté scientifique.

**Eparpillement des archives:** le second phénomène tient à la façon dont ces collections ont été constituées. L'existence de fouilles clandestines est un phénomène qu'on ne pourra jamais assez déplorer. Ce n'est pas seulement la morale et le droit qui conduisent à les condamner: leurs conséquences scientifiques sont terribles. Le marché des antiquités fonctionne de façon telle que les lots ont le plus souvent été dispersés: les éléments des archives d'une même famille se trouvent répartis entre de nombreuses collections. Ainsi, les archives d'un créancier nommé Ibni-Amurru ont-elles pu être reconstituées à partir de tablettes conservées au Louvre, à Yale et dans la collection Horn. On pourrait multiplier les exemples. Or il est évident que l'étude des documents pris isolément n'a guère d'intérêt: c'est quand ce genre de textes est inséré dans la série à laquelle ils appartiennent qu'ils prennent tout leur sens.

**1-2.3. Les corpus actuels:** le seul corpus "vivant" pour l'époque paléo-babylonienne est dévolu à un seul genre de documents, celui des lettres. Il s'agit de la série des *Altbabylonische Briefe* de l'Université de Leyde (14 vol. parus de 1964 à 2006; les traductions sont en allemand pour 9 volumes et en anglais pour 5 autres, dont les 4 derniers). Actuellement, on a dépassé les 2500 lettres. Le réalisme a conduit le fondateur de la série à publier les volumes en fonction des lieux de conservation des tablettes, de façon à permettre commodément de les collationner en vue de leur édition: le point de vue était avant tout philologique, visant à établir des éditions fiables. Cette façon de procéder a cependant l'inconvénient de séparer les lettres des autres documents d'archives auxquels ils étaient originellement associés (et ce n'est que dans les volumes les plus récents qu'on trouve des indications prosopographiques aidant le lecteur à situer les lettres dans les archives auxquelles elles appartiennent). Or les lettres ne comportent qu'exceptionnellement l'indication du lieu et de la date de leur rédaction: c'est donc le plus souvent grâce à ces autres documents que leur situation dans le temps et dans l'espace peut être fixée. Elle n'est pas indifférente à l'étude des particularités dialectales. Comme on l'a dit, l'approche de cette série est avant tout philologique, au point que les volumes des *AbB* ne comportent même pas d'index des noms propres. Enfin, la série n'est à l'heure actuelle toujours pas complète. Le résultat est qu'à ce jour il est par exemple impossible de façon simple et rapide d'avoir accès à toutes les lettres écrites par les rois de Babylone entre 1880 et 1595, ou de façon plus limitée à celles ayant le roi Hammu-rabi comme auteur. Il est évident que cela handicape gravement la recherche sur les institutions, la vie politique, économique et sociale...

Les autres corpus sont fort anciens et arrêtés depuis longtemps. Le principal est celui des *Hammurabis Gesetz* en six volumes, le dernier étant paru en 1923; ce recueil avait en outre l'inconvénient de ne donner que la traduction des textes, pas leur transcription.

D'autres projets ont été annoncés, mais n'ont pas abouti. Ils sont généralement consacrés à un type particulier de textes, comme le corpus des procès annoncé par E.

Dombradi, destiné à remplacer le volume de M. Schorr, *Urkunden des Altbabylonischen Zivil- und Prozessrechts*, VAB 5, Leipzig, 1913. L'inconvénient d'un tel corpus est cependant de couper les documents des archives auxquelles ils appartiennent, ce qui conduit à une approche purement typologique, dans laquelle bien des éléments des textes ne trouvent pas leur explication. Les archives d'une famille d'Isin en donnent l'illustration. Un procès opposa deux de ses membres: l'affaire ne peut se comprendre que si on sait que les deux frères étaient alors en exil, ce que seul le reste de leurs archives permet de déterminer.

Lorsque des instruments de travail existent, ils sont souvent déjà anciens: le tome III du *Répertoire géographique des textes cunéiformes* a été publié en 1980 et aucune mise à jour n'a été entreprise; il faudrait aujourd'hui une refonte complète.

## **2 – Description du projet**

**2-1 – Un projet réaliste:** il faut établir un projet qui soit réalisable par étapes. L'expérience a prouvé que les grands projets comme celui qu'avait lancé J. Renger à Berlin dans les années 70 n'aboutissent pas. Il faut donc définir quels sont les besoins prioritaires d'une part, quels sont les éléments qui peuvent aboutir dans un délai raisonnable d'autre part. C'est en fonction de ces préoccupations que la présente demande a été conçue. Elle repose sur l'idée que le projet doit d'une part être mené par une équipe restreinte et fortement soudée, et d'autre part qu'il doit être ouvert sur l'extérieur, en particulier au niveau européen et international: le nombre de spécialistes des archives paléo-babyloniennes dans chacun des pays où l'assyriologie existe n'est en effet guère élevé.

### **2-2 Les éléments du projet**

Le projet se décompose en trois éléments: un guide d'ensemble et une bibliographie en ligne; une base de données informatisée; une série de monographies.

#### **2-2.1. Un guide d'ensemble et une bibliographie en ligne**

En 2005 a été lancée par E. Frahm (Yale University) et M. Jursa (Université de Vienne) une nouvelle série intitulée *GMTR*, soit *Guides to the Mesopotamian Textual Record*. Le but de cette collection est de fournir un guide permettant une meilleure exploitation des centaines de milliers de documents d'archives cunéiformes qui ont été retrouvés, toutes périodes confondues. Le premier volume a été consacré aux documents néo-babyloniens (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C.): M. Jursa, *Neo-Babylonian Legal and Administrative Documents. Typology, Contents and Archives*, GMTR 1, Münster, 2005. Les éditeurs de la série ont proposé à D. Charpin de se charger du volume consacré à la période paléo-babylonienne (XX<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles). Le titre provisoire du livre est: *Old Babylonian Archival Documents. Letters, Legal Records and Administrative Texts*. Il présentera à la fois les principaux types de documents (formulaires, contenu, etc.) et les principaux lots d'archives, ville par ville. Cet ouvrage est réalisable dans les trois ans.

Cependant, ce volume ne pourra avoir qu'une taille limitée, et le problème d'une mise à jour régulière des données doit être résolu. Parallèlement, on se propose donc d'élaborer une bibliographie complète en ligne (qui pourra être hébergée sur digitorient.com, qui est le site de l'UMR 7192 à laquelle est rattaché le porteur du projet). Ce besoin a été ressenti depuis longtemps, puisque J. Renger avait annoncé une *Bibliographie der altbabylonischen Rechts- und Verwaltungsurkunden* avec détermination de l'origine géographique et du rattachement des textes aux différentes archives (*Akkadica* 5, 1977, p. 28); il a malheureusement pris sa retraite avant de réaliser ce projet. Son besoin se fait ressentir plus que jamais.

### 2-2.2. Une base de données informatisée

Cette base de données sera établie en plusieurs étapes:

1) Il faut d'abord établir un **catalogue complet** des textes (avec lien vers la bibliographie dans un SGBD relationnel: la rubrique "Biblio." du fichier TEXTES indique "Auteur 2005b", qui pointe vers une fiche du fichier BIBLIOGRAPHIE: Auteur 2005b = M. Auteur, "Mon article", *Ma Revue* 54, 2005, 314-356).

Ce catalogue devra comporter les rubriques suivantes:

- **référence**: sigle courant, complété par la cote dans la collection.
- **publication**: renvoi à la bibliographie; indication d'éventuelle publications antérieures (le principe est de retenir comme référence la publication la plus récente).
- **type**: vente, location, adoption, mariage, etc. Il faut, autant que possible, que cette typologie reflète les formulaires des textes anciens et non les catégories juridiques modernes. Ainsi, une vente en viager sera décrite comme l'adoption d'un adulte; une vente à crédit comme un prêt, etc. La détermination d'une typologie précise (avec liste de mots-clés) sera un des premiers objectifs du projet et fera partie de la table-ronde de lancement.
- **objet**: enfant/adulte/esclave, champ/verger/maison/esclave/prébende, bateau/porte, etc.

L'avantage de distinguer type et objet est de permettre de réunir rapidement toute la documentation relative aux esclaves ou aux maisons, etc.

– **date**: jour/mois/année. Une difficulté vient du fait que chaque règne comporte des "noms d'années" successifs pour chaque roi, dont l'ordre chronologique n'est pas toujours connu. L'attribution d'une date chiffrée (au besoin conventionnelle) permettra de trier chronologiquement l'ensemble des documents.

– **lieu**: s'agissant de textes issus de fouilles irrégulières, la détermination du lieu de rédaction est un travail parfois délicat. La date permet de délimiter une zone géographique, celle où le roi donné exerçait son pouvoir au moment de la rédaction du texte (qui peut être très limitée, dans les périodes de fragmentation politique); mais cela suppose que la date soit conservée et que la formule du "nom d'année" soit connue et attribuée, ce qui est loin d'être toujours le cas. On peut aussi utiliser le serment, qui comporte souvent (mais pas toujours) le nom de la divinité de la ville. Enfin, des indications topographiques, des particularités dans l'anthroponymie, etc. permettent de circonscrire le problème, mais pas toujours de le résoudre. Il faut ici préciser que la tâche est beaucoup plus difficile que pour l'époque néo-sumérienne (fin du III<sup>e</sup>

millénaire) ou pour l'époque néo-babylonienne, car le nombre de sites ayant livré des textes est beaucoup plus élevé; on pourra affecter à la proposition de localisation un coefficient d'incertitude (à l'image de ce qui a été fait dans *The Helsinki Atlas of the Near East* pour la localisation des toponymes néo-assyriens).

– **archives**: déterminer à quel lot d'archives le texte appartient consiste à prolonger le travail décrit ci-dessus à propos de la détermination du lieu de rédaction. Peu à peu, l'expérience permet de reconstituer des lots d'archives tels qu'ils ont vraisemblablement été découverts par des fouilleurs clandestins et dispersés au gré des ventes; en toute rigueur, mieux vaut parler alors de "dossiers" que d'"archives", puisqu'il subsiste un doute sur les limites exactes des regroupements artificiels effectués par ces recherches, qui reposent avant tout sur une analyse prosopographique. Les recensions des grands recueils ont souvent été l'occasion de telles mises au point, avec reconstitution de "dossiers" (voir par exemple la recension de J. J. Finkelstein, *Late Old Babylonian Documents and Letters*, YOS 13, par M. Stol dans *JCS* 25, 1973, p. 215-233; de S. D. Simmons, *Early Old Babylonian Documents*, YOS 14, New Haven & Londres, 1978, par D. Charpin dans *BiOr* 36, 1979, p. 188-200; de S. I. Feigin, *Legal and Administrative Texts of the Reign of Samsu-iluna*, YOS 12, New Haven & Londres, 1979 par D. Charpin, dans *BiOr* 38, 1981, p. 517-547; de E. Stone, *Nippur Neighborhoods*, SAOC 44, Chicago, 1987 par D. Charpin dans *RA* 83, 1989, p. 97-112 et *RA* 84, 1990, p. 1-16; de D. Arnaud, *Altbabylonische Rechts- und Verwaltungsurkunden*, BBVOT 1, Berlin, 198 par D. Charpin dans *RA* 88, 1994, p. 78-81; plus récemment, de *AUCT V* par D. Charpin dans *Or* 74, 2005, p. 409-421; ou de H. Klengel, *Spät-altbabylonische Tontafeln*, VS 29, Berlin, 2002 par F. van Koppen dans *AfO* 50, 2003/4, p. 379-392 et par D. Charpin dans *RA* 99, 2005, p. 133-152). Il faut désormais que tous ces travaux préliminaires soient regroupés et complétés.

Grâce à ce catalogue, on pourra automatiquement demander la liste de tous les textes de vente de maison de Larsa sous Rîm-Sîn (en croisant les rubriques type, objet, lieu et date); tous les textes d'adoption triés chronologiquement; tous les documents des archives de la famille de Balmunamhe, triés par ordre chronologique ou par type, etc. Les conditions de la recherche pourront en être véritablement transformées.

2) Petit à petit, la base devra intégrer une **transcription complète de chaque texte**. L'idéal sera évidemment à terme que tous les originaux soient collationnés, mais on peut admettre un stade intermédiaire en attente de collation: on donnera nettement la préférence au réalisme sur le perfectionnisme. Dans un premier temps, l'urgence sera: – l'intégration des textes des grands recueils publiés depuis une vingtaine d'années dans lesquels les textes sont uniquement donnés sous forme de copies: OECT 15 [2005; 381 textes]; VS 29 [2002; 132 textes]; OECT 13 [1991; 291 textes]; BBVOT 1 [1989; 176 textes]; SAOC 44 [1987; 97 textes]. Rien que ces 5 recueils comportent 1077 textes. Il faudra aussi intégrer des transcriptions corrigées de textes édités de façon plus ou moins heureuse ces dernières années: Edubba 1 [1992; 24 textes] et 7 [2000; 136 textes], AUCT 4 [1990; 101 textes] et 5 [2003; 276 textes], etc.), soit 537 textes.

– l'intégration des textes publiés de façon isolée et dispersée: dans des volumes de *Mélanges* ou les actes de colloques, dans des revues difficilement accessibles, etc. Là encore, priorité sera donnée aux publications dépourvues d'édition (copies seules), ou trop vieilles.

Peu à peu, on pourra compléter ces données en remontant dans le temps (recueils de YOS 12 [1979; 560 textes], 13 [1972; 538 textes ], 14 [1978; 351 textes], etc.).

Dans la mesure où les problèmes de droits pourront être réglés sans frais, l'insertion de photographies des documents sera bien entendu effectuée.

3) Le contenu des textes sera ensuite **indexé** (noms de personnes, de dieux, noms géographiques, vocabulaire [en particulier les titres]). Si possible, cette indexation se fera au fur et à mesure de l'entrée de la transcription de chaque texte.

Pour illustrer la situation actuelle, on peut citer le livre récent de A. Seri, *Local Power in Old Babylonian Mesopotamia*, SENAÉ, Londres, 2005, qui comporte un chapitre sur le "maire" (*rabiânnum*). On aurait espéré y trouver la liste de tous les *rabiânnum* attestés dans les documents paléo-babyloniens, rangés par lieu et date. L'auteur avoue que la dispersion des sources et leur difficulté d'accès l'ont découragée de le faire: on voit donc à quel point disposer d'un tel outil est indispensable à toute la communauté des chercheurs.

4) Des **indications bibliographiques** seront fournies: éventuelle(s) transcription(s) publiée(s), commentaires sur tel ou tel aspect de chaque texte, etc. Les indications de R. Borger, *Handbuch der Keilschriftliteratur* I, Berlin, 1967 et II, Berlin 1975, ainsi que celles du *Register* de la revue *Archiv für Orientforschung* devront être intégrées et complétées.

L'avantage de concevoir le projet de cette manière, c'est que l'on peut avoir assez vite seulement l'étape 1 ou 2 sans que tout le travail soit achevé. Le plus urgent serait dans un premier temps de disposer d'un **catalogue complet de tous les documents paléo-babyloniens**: on peut estimer qu'au terme de la première année ce travail peut être achevé.

Il faut ici ajouter que le porteur du projet dispose d'une longue expérience en matière de conception et de gestion de bases de données. Dès le début des années 90, il a conçu une base de données consacrée aux textes d'archives paléo-babyloniens, programmée à partir du logiciel 4ème Dimension, nommée "BAOBAB" (cf. D. Charpin, "BAOBAB': recherches prosopographiques en Babylonie ancienne", *Mémoire vive. Bulletin de l'association française pour l'histoire et l'informatique* 7, 1992, p. 9-17 et "L'usage de l'informatique dans l'UPR 193 (CNRS)", *Akkadica* 78, 1992, p. 31-42. Cette base pourra servir de point de départ du projet. Les transformations à y apporter porteront essentiellement sur trois aspects:

- compléter les rubriques (notamment pour le lien avec la bibliographie comme indiqué ci-dessus);
- moderniser la base, avec notamment le passage d'une fonte ASCII à Unicode;

– rendre la base interrogeable sur Internet.

Un des points qui paraît essentiel dans la constitution de cette base: chaque fiche sera signée par son (ou ses) auteurs. Ainsi, la contribution des individus collaborant à ce travail collectif sera rendue visible de façon claire et immédiate. Par ailleurs, cette base devra être interactive: lorsque quelqu'un suggèrera une amélioration (par courriel envoyé au serveur), celle-ci sera intégrée (après validation scientifique) avec indication de son auteur et de la date de modification.

### **Une table-ronde préparatoire**

Il ne s'agira nullement d'un "colloque international" comme on en voit trop, mais de la réunion d'un petit groupe de travail constitué par des assyriologues spécialistes du paléo-babylonien. Son but sera très pratique: définir ensemble un certain nombre de critères qui devront servir à la mise au point définitive du corpus électronique, en particulier:

– typologie des textes paléo-babyloniens (il faudra notamment déterminer jusqu'où aller dans le raffinement des catégories);

– normes de transcriptions (signes spéciaux, notation des longues, etc.); normalisation des noms propres; normalisation des citations des textes (sigles).

Cette table-ronde devra avoir lieu dans le premier trimestre 2008, de façon que le projet puisse partir sur des bases qui fassent le consensus dans la communauté assyriologique.

### **2-2.3. Une série de monographies**

Il ne faut pas seulement lancer un grand chantier, dont l'aboutissement demandera plus de trois ans. Le nouvel élan à donner à ces recherches suppose aussi d'offrir des exemples achevés, qui illustrent l'esprit dans lequel le travail est entrepris et montrent les résultats auxquels on peut parvenir. Dans cette perspective, trois corpus peuvent donner lieu dans les trois ans à la publication d'une monographie. D. Charpin en a déjà commencé l'étude et le projet soumis à l'ANR sera l'occasion d'obtenir les moyens nécessaires à leur achèvement. L'unité de ces trois lots vient de leur situation chronologique, puisqu'ils se terminent dans le dernier tiers du règne de Samsu-iluna, le fils et successeur de Hammu-rabi (1749-1712). Les trois ouvrages ont l'intérêt de regrouper des textes déjà connus de manière dispersée et de les compléter par plusieurs dizaines de textes inédits.

– *Archibab 1: La vie quotidienne d'un domaine en Babylonie (d'après les archives d'Alammush-nâsir à Damrum).*

Ce livre sera consacré à l'édition et à l'étude d'une centaine de textes environ, provenant d'une ville de Babylonie du nord proche de Kish qu'on a pu identifier comme étant Damrum (HI.GAR<sup>ki</sup>). Une douzaine de lettres se trouvent à Yale (AbB 9), une au musée du Vatican (IB 197); quelques textes sont au Louvre (TCL 17 et BBVOT 1); l'essentiel est un lot de 55 tablettes inédites conservées à Chicago, que D. Charpin a transcrites et photographiées en mai 2006. L'intérêt de ce lot est multiple. La majorité des textes sont des lettres écrites par Alammush-nâsir à différentes personnes, la

plupart à un certain Nabi-Shamash. Ce dernier était l'intendant du domaine, auquel Alammush-nâsir donnait habituellement ses instructions oralement. Mais comme il dut s'absenter pendant quelques semaines pour un voyage à Sippar, il lui transmit pendant cette période ses ordres par écrit. Les allusions qui figurent dans bien des lettres aux missives déjà envoyées sur le même sujet permettent de classer chronologiquement cette correspondance, ce qui est assez rare. De ce fait, on dispose d'un corpus inégalé de documents montrant la façon dont était géré un domaine dans ses aspects les plus concrets: mouture des céréales, tonte des moutons, fabrication de paniers et autres objets en roseaux, fabrication de briques, règlement du salaire des travailleurs journaliers, traitement des esclaves, etc. Des questions très importantes comme la part respective de l'argent et du grain dans les échanges économiques, ou l'application du Code de Hammu-rabi, trouvent ici des éléments de réponse inespérés. Ces lettres peuvent être très précisément situées chronologiquement grâce à la quarantaine de textes administratifs qui font partie du même lot d'archives, et sont datés des années 19 et 20 du règne de Samsu-iluna.

– *Archibab 2: Un quartier d'Isin à l'époque paléo-babylonienne.*

Cet ensemble d'archives a été acheté en partie par le Louvre et en partie par la Nies Babylonian Collection de l'université de Yale. Certains des textes ont déjà été publiés, le reste est encore inédit et a été confié à D. Charpin pour publication. Le lot le plus intéressant concerne une famille de prébendiers attestée sur trois générations pendant 56 ans, le membre le plus récent étant Dadâ fils de Kubbulum. On a ici un exemple typique du caractère de plus en plus varié des documents d'archive à mesure que l'on s'approche de la fin: aux titres de propriété (le plus souvent des achats de prébendes) s'ajoutent des lettres, des prêts, différents contrats de location (champ, attelage, etc.). Les tablettes inédites du Louvre ont toutes été travaillées, celles de Yale sont encore en partie à étudier sur place.

– *Archibab 3: Le magasin-nakkamtum du temple de l'Ebabbar à Sippar.*

Il s'agit d'un lot de textes qui illustre le fonctionnement d'un magasin (*nakkamtum*) du temple de Shamash à Sippar dans le dernier tiers du règne de Samsu-iluna. L'essentiel des documents est inédit et conservé au Musée des Beaux-Arts de Rouen, auquel l'abbé de Genouillac avait légué sa collection personnelle; D. Charpin l'a déjà étudié et fait photographier. Il est très vraisemblable que ces tablettes proviennent des fouilles effectuées par Scheil à Abu Habbah en 1893; elles ont dû être données par le sultan à Genouillac comme récompense pour ses travaux à Kish (en 1911/12), selon l'usage alors en vigueur dans l'empire ottoman. Cette déduction est confirmée par la présence d'une tablette dans la collection de l'EPHE, qui a été constituée par Scheil lui-même. Ces textes permettent d'étudier le fonctionnement administratif du temple de Shamash à Sippar-Yahrurum; il s'agit essentiellement de documents relatifs au gros et petit bétail (tonte des ovins, rations de grain, enregistrement des pertes, etc.), en liaison avec les offrandes faites aux divinités.

Il est clair que le travail sur le corpus électronique débouchera sur la préparation d'autres monographies du même genre; une seconde tranche du projet ARCHIBAB à partir de 2011 est d'ores et déjà envisageable.

## 2-3 Résultats scientifiques attendus.

Ce projet a donc pour but de constituer une équipe autour de D. Charpin pour mettre en forme, exploiter et compléter les matériaux qu'il a accumulés depuis trente ans dans ses recherches sur les archives paléo-babyloniennes et placer le résultat à la disposition de la communauté scientifique, à la fois sous forme de publications traditionnelles et d'une base de données en ligne.

Le remembrement des archives est un impératif absolu pour que les textes qui ont été conservés en si grand nombre puissent retrouver leur valeur comme documents historiques. On doit indiquer en finissant qu'un projet du même type a été entrepris ces dernières années à Vienne autour de M. Jursa sur les documents néo-babyloniens (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècles) et qu'il a d'ores et déjà donné des résultats très importants. D'autres projet très importants sont le Corpus des textes néo-assyriens dirigé par S. Parpola à Helsinki et, plus récemment le *CDLI* (Cuneiform Digital Library Initiative) dirigé par R. Englund à Los Angeles et qui porte essentiellement sur le III<sup>e</sup> millénaire. L'époque paléo-babylonienne, en ce qui concerne le domaine irakien, est restée en marge de ce mouvement: il est grand temps de remédier à cette situation. Paris peut être de manière naturelle au centre de cet effort.

La base informatique qu'on se propose de constituer devrait permettre à tous ceux qui sont intéressés par l'histoire du Proche-Orient à l'époque paléo-babylonienne d'avoir désormais un accès direct aux documents: non seulement les philologues, mais aussi les historiens (de la société, de l'économie, de la religion, etc.), les juristes, les archéologues. On espère ainsi contribuer au décloisonnement de l'assyriologie: celle-ci, en n'élaborant pas assez d'instruments de travail adaptés, a trop longtemps édifié les murs du ghetto dans lequel elle se trouve *de facto* enfermée. On souhaite vivement que le présent projet soit financé, de façon à permettre un nouvel élan dans des recherches historiques passionnantes. On peut ici reprendre à son compte la déclaration de l'arabisant Jean Sauvaget, qui disait "qu'il n'y a pas d'inscriptions banales, il y a seulement une manière banale de les étudier." Ce projet voudrait relever ce défi.

## 3 – Eléments de bibliographie

Brosius M. (éd.)

- 2003 *Ancient Archives and Archival Traditions. Concepts of Record Keeping in the Ancient World*, Oxford

Charpin D.

- 2002 "Esquisse d'une diplomatique des documents mésopotamiens", *Bibliothèque de l'École des chartes* 160, p. 487-511 [available in [www.digitorient.com](http://www.digitorient.com)]
- 2002 "Archiviazione e amministrazione", in: S. Petruccioli (éd.), *Storia della scienza I. La scienza antica*, Rome, p. 349-355
- 2004 "Lire et écrire en Mésopotamie: une affaire de spécialistes?", *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, p. 481-508 [available in [www.digitorient.com](http://www.digitorient.com)]

- i.p. *Writing, Law and Kingship: Essays on Old Babylonian Mesopotamia*, Chicago University Press, Chicago
- Charpin D., Edzard D. O. & Stol M.
- 2004 *Mesopotamien: Die altbabylonische Zeit* = P. Attinger, W. Sallaberger & M. Wäfler (éd.), *Annäherungen* 4, OBO 160/4, Fribourg & Göttingen (en particulier "Les sources et l'historien", p. 39-56 et "Répartition spatiale et bibliographie raisonnée des sources", p. 403-480)
- Charpin D. & Ziegler N.
- 2003 *Mari et le Proche-Orient à l'époque amorrite: essai d'histoire politique, Florilegium marianum V*, Mémoires de NABU 6, Paris (en particulier "Introduction: les sources écrites et leur exploitation", p. 1-27)
- Goddeeris A.
- 2002 *Economy and Society in Northern Babylonia in the Early Old Babylonian Period (ca. 2000-1800 BC)*, OLA 109, Louvain
- Pientka R.
- 1998 *Die spätaltbabylonische Zeit: Abieshuh bis Samsuditana. Quellen, Jahresdaten, Geschichte*, Imgula 2, Münster
- Veenhof K. R. (éd.)
- 1986 *Cuneiform Archives and Libraries. Papers read at the 30e Rencontre Assyriologique Internationale Leiden, 4-8 July 1983*, PIHANS 52, Leyde